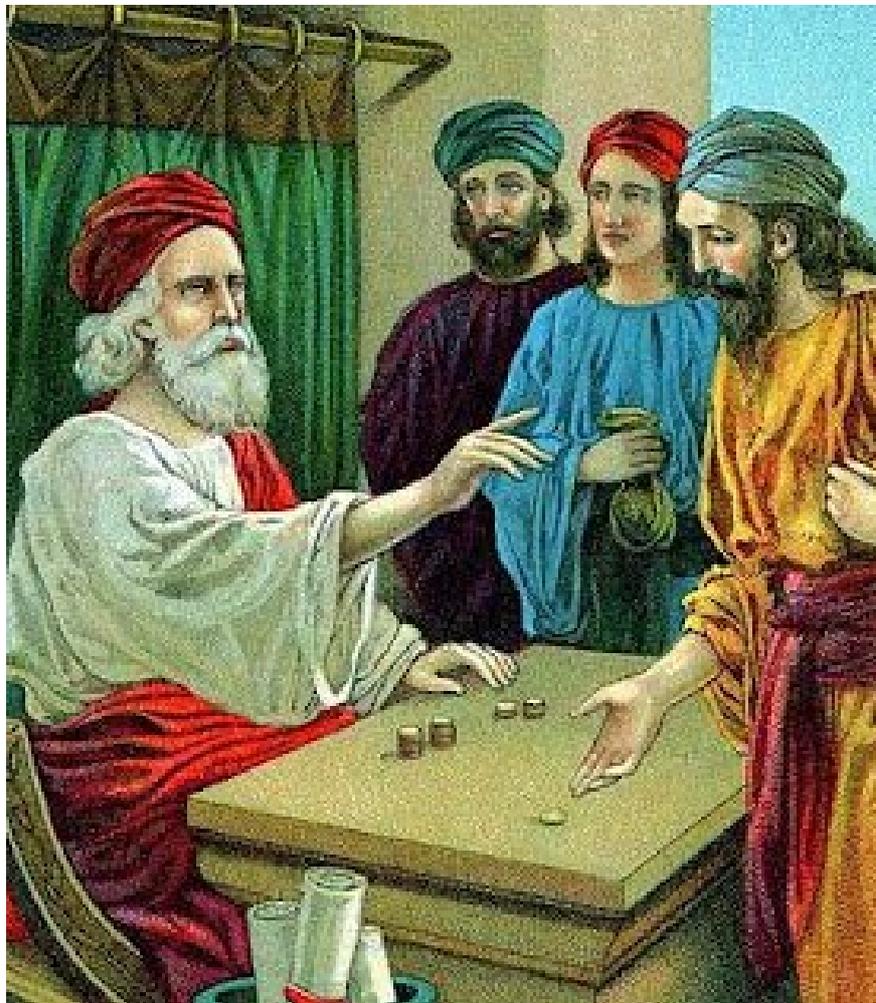


# Évangiles de la semaine du 15 au 21 novembre

*(33<sup>e</sup> semaine du Temps Ordinaire)*



*Durant les semaines où nous ne pourrons pas nous réunir pour la messe, nous vous encourageons à développer des « liturgies domestiques » avec l'évangile du jour ou celui du dimanche.*

# Vivre un partage d'évangile

*Avec les évangiles de la semaine, nous vous donnons des pistes toute simples pour vivre un « **partage d'évangile** ».*

*Cela peut se faire seul, en couple, en famille ou en petite équipe.*

*Nous ne pouvons plus nous rassembler, mais pouvons utiliser les moyens de communication pour nous rejoindre. Nous pouvons vivre ce partage d'évangile par téléphone, grâce à WhatsApp ou à un outil de vision comme Zoom. Lors du 1<sup>er</sup> confinement quelques-uns ont témoigné du grand bien de pouvoir ainsi se retrouver. Simplement et spirituellement. Ils conseillent de ne pas se réunir à plus de 4-5.*

*Au-delà l'échange à distance est compliqué.*

***L'objectif** est ainsi de pouvoir découvrir une manière de prier avec la Bible, faire l'expérience que Dieu me parle par les autres, mieux comprendre un texte biblique, être un instrument de Dieu pour les autres.*

***Quel dommage de passer à côté de cela ...***

## **Déroulement :**

→ Se mettre en présence de Dieu en faisant le signe de croix. On peut chanter un chant ou un refrain à l'Esprit-Saint. « *Seigneur, viens ouvrir nos cœurs à Ta Parole* ».

On trouvera des chants à l'Esprit-Saint dans le livret « Une année avec Marie »

→ Partage du 1<sup>er</sup> tour :

Lecture du texte

Temps de silence : Se laisser toucher par le texte.

Partage : Dire le mot ou la phrase qui m'a touché,  
Exprimer ce qui m'a touché brièvement.

→ Partage du 2<sup>e</sup> tour :

Temps de silence

Dire ce qui m'a touché dans la parole d'un autre

→ Partage du 3<sup>e</sup> tour :

Relire le texte

Partage: Exprimer sa prière en style direct : « Je » - « Tu »

→ Conclusion :

Prier le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie*, un chant

Terminer par le signe de croix

---

*Si vous avez des questions ou besoin d'une aide technique ou pratique,  
vous pouvez contacter Christelle Durussel (06.75.56.47.04).*

*Son seul désir est de pouvoir vous aider à découvrir ce « partage d'évangile ».*

## *Dimanche 15 novembre*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (chapitre 25, versets à 30)

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples cette parabole :  
« C'est comme un homme qui partait en voyage :  
il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

À l'un il remit une somme de cinq talents,  
à un autre deux talents,  
au troisième un seul talent,  
à chacun selon ses capacités.  
Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents  
s'en alla pour les faire valoir  
et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents  
en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un  
alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint  
et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha,  
présenta cinq autres talents  
et dit :

'Seigneur,  
tu m'as confié cinq talents ;  
voilà, j'en ai gagné cinq autres.'

Son maître lui déclara :  
'Très bien, serviteur bon et fidèle,  
tu as été fidèle pour peu de choses,  
je t'en confierai beaucoup ;  
entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha  
aussi  
et dit :

'Seigneur, tu m'as confié deux talents ;

voilà, j'en ai gagné deux autres.'

Son maître lui déclara :  
'Très bien, serviteur bon et fidèle,  
tu as été fidèle pour peu de choses,  
je t'en confierai beaucoup ;  
entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent  
s'approcha aussi  
et dit :  
'Seigneur,  
je savais que tu es un homme dur :  
tu moissonnes là où tu n'as pas semé,  
tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.

J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent  
dans la terre.

Le voici. Tu as ce qui t'appartient.'

Son maître lui répliqua :  
'Serviteur mauvais et paresseux,  
tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé,  
que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.

Alors, il fallait placer mon argent à la banque ;  
et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.

Enlevez-lui donc son talent  
et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore,  
et il sera dans l'abondance ;  
mais celui qui n'a rien  
se verra enlever même ce qu'il a.

Quant à ce serviteur bon à rien,  
jetez-le dans les ténèbres extérieures ;  
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

## *Lundi 16 novembre*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (chapitre 18, versets 35 à 43)

Alors que Jésus approchait de Jéricho,  
un aveugle mendiait, assis au bord de la route.

Entendant la foule passer devant lui,  
il s'informa de ce qu'il y avait.

On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen  
qui passait.

Il s'écria :  
« Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! »

Ceux qui marchaient en tête  
le rabrouaient pour le faire taire.  
Mais lui criait de plus belle :  
« Fils de David, prends pitié de moi ! »  
Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui  
amène.  
Quand il se fut approché, Jésus lui demanda :  
« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »  
Il répondit :  
« Seigneur, que je retrouve la vue. »  
Et Jésus lui dit :  
« Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. »  
À l'instant même, il retrouva la vue,  
et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu.  
Et tout le peuple, voyant cela,  
adressa une louange à Dieu.

pour agir ainsi ? »

Jésus leur répondit :  
« Détruisez ce sanctuaire,  
et en trois jours je le relèverai. »

Les Juifs lui répliquèrent :  
« Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce  
sanctuaire,  
et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts,  
ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit  
cela ;  
ils crurent à l'Écriture  
et à la parole que Jésus avait dite.

## *Mardi 17 novembre*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (chapitre 19, versets 1 à 10)

En ce temps-là,  
entré dans la ville de Jéricho, Jésus la  
traversait.  
Or, il y avait un homme du nom de  
Zachée ;  
il était le chef des collecteurs d'impôts,  
et c'était quelqu'un de riche.  
Il cherchait à voir qui était Jésus,  
mais il ne le pouvait pas à cause de la foule,  
car il était de petite taille.  
Il courut donc en avant  
et grimpa sur un sycomore  
pour voir Jésus qui allait passer par là.  
Arrivé à cet endroit,  
Jésus leva les yeux et lui dit :  
« Zachée, descends vite :  
aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans  
ta maison. »  
Vite, il descendit

et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient :  
« Il est allé loger chez un homme qui est un  
pécheur. »

Zachée, debout, s'adressa au Seigneur :  
« Voici, Seigneur :  
je fais don aux pauvres de la moitié de mes  
biens,  
et si j'ai fait du tort à quelqu'un,  
je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet :  
« Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette  
maison,  
car lui aussi est un fils d'Abraham.

En effet, le Fils de l'homme est venu  
chercher et sauver  
ce qui était perdu. »

## *Mercredi 18 novembre*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (chapitre 19, versets 11 à 28)

En ce temps-là,  
comme on l'écoutait,  
Jésus ajouta une parabole :  
il était près de Jérusalem

et ses auditeurs pensaient que le royaume de  
Dieu  
allait se manifester à l'instant même.

Voici donc ce qu'il dit :

« Un homme de la noblesse  
partit dans un pays lointain  
pour se faire donner la royauté et revenir  
ensuite.

Il appela dix de ses serviteurs,  
et remit à chacun une somme de la valeur  
d'une mine ;  
puis il leur dit :

“Pendant mon voyage, faites de bonnes  
affaires.”

Mais ses concitoyens le détestaient,  
et ils envoyèrent derrière lui une délégation  
chargée de dire :

“Nous ne voulons pas que cet homme règne  
sur nous.”

Quand il fut de retour après avoir reçu la  
royauté,  
il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait  
remis l'argent,  
afin de savoir ce que leurs affaires avaient  
rapporté.

Le premier se présenta et dit :  
“Seigneur, la somme que tu m'avais remise  
a été multipliée par dix.”

Le roi lui déclara :  
“Très bien, bon serviteur !  
Puisque tu as été fidèle en si peu de chose,  
reçois l'autorité sur dix villes.”

Le second vint dire :  
“La somme que tu m'avais remise, Seigneur,  
a été multipliée par cinq.”

À celui-là encore, le roi dit :  
“Toi, de même, sois à la tête de cinq villes.”

Le dernier vint dire :  
“Seigneur, voici la somme que tu m'avais

remise ;  
je l'ai gardée enveloppée dans un linge.

En effet, j'avais peur de toi,  
car tu es un homme exigeant,  
tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt,  
tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.”

Le roi lui déclara :  
“Je vais te juger sur tes paroles,  
serviteur mauvais :  
tu savais que je suis un homme exigeant,  
que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt,  
que je moissonne ce que je n'ai pas semé ;  
alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent  
à la banque ?

À mon arrivée, je l'aurais repris avec les  
intérêts.”

Et le roi dit à ceux qui étaient là :  
“Retirez-lui cette somme  
et donnez-la à celui qui a dix fois plus.”

On lui dit :  
“Seigneur, il a dix fois plus !

– Je vous le déclare :  
on donnera  
à celui qui a ;  
mais celui qui n'a rien  
se verra enlever même ce qu'il a.

Quant à mes ennemis,  
ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux,  
amenez-les ici  
et égorgez-les devant moi.” »

Après avoir ainsi parlé,  
Jésus partit en avant  
pour monter à Jérusalem.

## *Jeudi 19 novembre*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (chapitre 19, versets 41 à 44)

En ce temps-là,  
lorsque Jésus fut près de Jérusalem,  
voyant la ville, il pleura sur elle, en disant :  
« Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce  
jour  
ce qui donne la paix !  
Mais maintenant cela est resté caché à tes  
yeux.

Oui, viendront pour toi des jours  
où tes ennemis construiront des ouvrages de

siège contre toi,  
t'encercleront et te presseront de tous côtés ;  
ils t'anéantiront,  
toi et tes enfants qui sont chez toi,  
et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur  
pierre,  
parce que tu n'as pas reconnu  
le moment où Dieu te visitait. »

## Vendredi 20 novembre

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (chapitre 19, versets 45 à 48)

En ce temps-là,  
entré dans le Temple,  
Jésus se mit à en expulser les vendeurs.  
Il leur déclarait :  
« Il est écrit :  
*Ma maison sera une maison de prière.*  
Or vous, vous en avez fait une caverne de  
bandits. »  
Et il était chaque jour dans le Temple pour

enseigner.  
Les grands prêtres et les scribes, ainsi que les  
notables,  
cherchaient à le faire mourir,  
mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils  
pourraient faire ;  
en effet, le peuple tout entier,  
suspendu à ses lèvres, l'écoutait.

## Samedi 21 novembre

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (chapitre 20, versets 27 à 40)

En ce temps-là,  
quelques sadducéens  
– ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de  
résurrection –  
s'approchèrent de Jésus  
et l'interrogèrent :  
« Maître, Moïse nous a prescrit :  
*Si un homme a un frère  
qui meurt en laissant une épouse mais pas  
d'enfant,  
il doit épouser la veuve  
pour susciter une descendance à son frère.*  
Or, il y avait sept frères :  
le premier se maria et mourut sans enfant ;  
de même le deuxième, puis le troisième  
épousèrent la veuve,  
et ainsi tous les sept :  
ils moururent sans laisser d'enfants.  
Finalement la femme mourut aussi.  
Eh bien, à la résurrection,  
cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle  
l'épouse,  
puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »  
Jésus leur répondit :

« Les enfants de ce monde prennent femme et  
mari.

Mais ceux qui ont été jugés dignes  
d'avoir part au monde à venir  
et à la résurrection d'entre les morts  
ne prennent ni femme ni mari,  
car ils ne peuvent plus mourir :  
ils sont semblables aux anges,  
ils sont enfants de Dieu  
et enfants de la résurrection.

Que les morts ressuscitent,  
Moïse lui-même le fait comprendre  
dans le récit du buisson ardent,  
quand il appelle le Seigneur  
*le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de  
Jacob.*

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des  
vivants.

Tous, en effet, vivent pour lui. »

Alors certains scribes prirent la parole pour  
dire :

« Maître, tu as bien parlé. »

Et ils n'osaient plus l'interroger sur quoi  
que ce soit.

